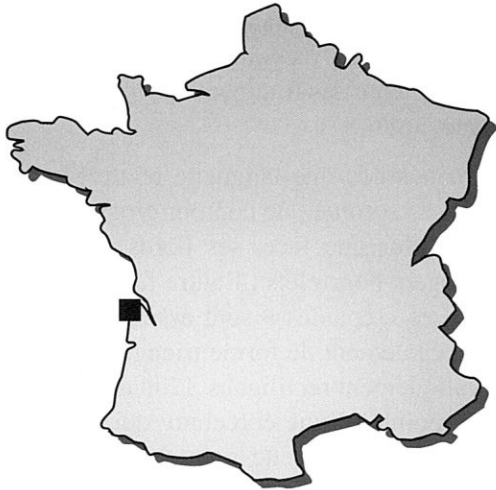


NOUVEAU POIGNARD CAMPANIFORME A SOULAC-SUR-MER (Gironde)

par Julia Roussot-Larroque*, Jacques Moreau** et Jean-Roger Bourhis***



Résumé : Un poignard de cuivre à languette, de type campaniforme, a été fortuitement découvert en août 1999 par un touriste sur la plage centrale de Soulac-sur-mer, sur la côte atlantique du Nord Médoc, soumise à une forte érosion. Il ne s'y trouvait pas en position primaire, mais sans doute déplacé par les engins qui nettoient la plage et y rapportent du sable prélevé aux alentours. Un premier poignard campaniforme et une pointe de Palmela en cuivre avaient déjà été recueillis sur une autre plage de Soulac, celle de la Glaneuse, ainsi que plusieurs haches plates. A quelques kilomètres seulement au sud, le site côtier de la Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital recelait deux niveaux à campaniformes de style maritime, que le ^{14}C a datés entre 2600 et 2300 a.C. environ. Longtemps méconnue, la présence du Campaniforme dans ce secteur s'avère désormais incontestable. La pointe du Nord Médoc, entre l'Atlantique et l'estuaire de la Gironde, occupait une position stratégique pour un trafic maritime et fluvial du

cuivre. Que les deux poignards campaniformes de Soulac soient demeurés bruts de fonte - comme certaines pointes de Palmela et de nombreux autres objets provenant du même secteur de la côte - incite à se demander sous quelle forme le métal parvenait dans cette région dépourvue de ressources cuprifères. Importait-on des objets déjà coulés dans leur forme définitive, auxquels il ne restait plus qu'à donner les dernières finitions ? Ou bien existait-il déjà des ateliers métallurgiques locaux capables de refondre le cuivre ?

Abstract : In August 99, a tanged copper dagger of Beaker type was found on the central beach of Soulac-sur-mer, on the Atlantic coast of the Médoc, submitted to strong eroding processes. Laying in white sand, it was certainly out of place, probably removed by the cleaning machines operating on the strand. A similar dagger, a Palmela point, and several flat axes, had been previously found on the beach of la Glaneuse, in the same locality. A few kilometers further South, excavations at the coastal site of La Lède du Gulp revealed two occupational levels with a Beaker assemblage including decorated sherds of maritime type. They have been ^{14}C dated around 2600-2300 cal. B.C. Unsuspected for a long time, the Beaker presence is now consistently documented in this area. On the maritime and river routes, the North Médoc occupied a strategic position between the Atlantic Ocean and the Gironde estuary. It may be worth mentioning that the two daggers were left as-cast, like some Palmela points and numerous other copper implements from the same area. Under which form did copper reach this region, devoid of suitable ores ? Were the copper implements imported as-cast, the ultimate finish only being left to the « customers » ? Or should we suppose early local workshops, able to recast imported copper ?

Resumen : En agosto 1999 tuvo lugar el hallazgo fortuito, por parte de un turista, de un puñal en cobre, con lengüeta, de tipo campaniforme, en la playa central de Soulac-sur-Mer, en la costa atlántica del Médoc norte, presentando una fuerte erosión. Probablemente no se encontraba en posición original, más bien desplazado por las máquinas que limpian la playa, y que vacían en ella la arena recogida en los alrededores. Un primer puñal campaniforme y una punta de Palmela en cobre, ya habían sido recogidas en otra playa de Soulac, llamada La Glaneuse ; así como también otras hachas planas. A algunos kilómetros solamente al Sur, el sitio costero de la Lède de Gulp en Grayan-et-l'Hôpital presentaba dos niveles campaniformes de estilo marítimo, que el ^{14}C ha fechado entre 2600 y 2300 a. C. aproximadamente. Largo tiempo desconocida la presencia del campaniforme en este sector se confirma, de ahora en adelante de modo indiscutible. La punta del norte Médoc, entre el Atlántico y al estuario de la Gironde ocupaba una posición estratégica para un tráfico marítimo y fluvial del cobre. Que los dos punales campaniformes de Soulac hayan permanecido brutos de fun-

dición, así como ciertas puntas de Palmela y numerosos otros objetos procedentes del mismo sector de la costa, incitan a pensar que forma el metal llegaba a esta región, desprovista de recursos cupríferos. Es que se importaban los objetos ya colados en su forma definitiva, a los cuales no había más que dar las últimas afinaciones ? O bien existían ya talleres metalúrgicos locales, capaces de refundir el cobre ?

Comme la plus grande partie du littoral atlantique, la côte aquitaine est soumise actuellement aux attaques de la houle et des tempêtes. Leurs effets destructeurs y sont d'autant plus sensibles qu'elles attaquent ici des matériaux peu résistants, sables, tourbes et argiles. Le recul du trait de côte s'accompagne de l'effondrement continu de la dune côtière sur la plage, créant des pentes avalanches, hautes de plusieurs mètres, qui dissimulent l'éventuelle présence de niveaux archéologiques. Sur le littoral du Nord Médoc, seul le site de la Lède du Gurg à Grayan-et-L'Hôpital, directement situé sur le littoral actuel, offrait des possibilités exceptionnelles : des conditions très particulières y avaient permis l'accumulation d'une longue séquence de dépôts stratifiés couvrant les principales étapes de l'occupation humaine de la façade atlantique, du Mésolithique à la fin de l'âge du Fer (Frugier, 1979 et 1983 ; Roussot-Larroque et Villes, 1988 ; Roussot-Larroque, 1995). Malheureusement, après l'arrêt imposé aux fouilles en 1995, ce site exceptionnel, livré aux attaques de l'Océan, peut être considéré comme pratiquement détruit.

Actuellement donc, dans le Nord du Médoc comme en d'autres points de la côte aquitaine, seules des trouvailles sporadiques, le long de kilomètres d'estran, témoignent encore de la longue fréquentation de ce secteur par l'homme. Ce sont presque toujours des objets isolés, tombés de la dune sur le sable, traînés par les engins mécaniques chargés du nettoyage des plages, ou repris par les vagues qui les abandonnent ensuite dans les flaques d'eau de mer, parmi les galets. Même en l'absence de contexte, ces trouvailles méritent cependant d'être inventoriées. C'est *a fortiori* le cas lorsqu'il s'agit d'objets caractéristiques et d'un incontestable intérêt.

En août 1999, un poignard à languette en cuivre, de type campaniforme, a été fortuitement découvert par un touriste sur la plage centrale de Soulac. Marchant pieds nus dans le sable fin, il avait heurté un corps dur dont la présence en ce lieu lui parut incongrue... Dans le sable blanc de la plage ce poignard, de toute évidence, ne se trouvait pas en position primaire. Il avait pu y être apporté avec le sable propre que les engins chargés de l'entretien vont régulièrement emprunter à d'autres points de

la côte, sur le territoire de la commune. Mais on se souviendra aussi qu'à la fin du XIX^e siècle, une station préhistorique avait été signalée, à trois cents mètres au nord de l'ancienne passerelle de la plage centrale, disparue depuis fort longtemps. A cet endroit, le Dr. G. Lalanne avait recueilli des restes de faune, des tessons et même des fragments de haches en bronze (Lalanne, 1886-87).

Le poignard possède une languette relativement courte, étroite au sommet, de contour grossièrement triangulaire. Sur une face, ses bords sont soulignés de très légers bourrelets ; l'autre face est absolument plate. Les « épaules » sont assez marquées. La lame est également de forme triangulaire avec des bords pratiquement rectilignes. L'un d'eux est affecté, vers la pointe, d'une ébréchure qui paraît ancienne. L'extrémité de cette pointe, repliée lors de la découverte, s'est accidentellement détachée par la suite, mais le fragment a pu être refixé en place. Les contours sont peu réguliers, et les surfaces ont un aspect grenu qui ne paraît pas dû à une altération postérieure. On ne note pas d'amincissement sensible aux tranchants, qui ne semblent pas avoir été aiguisés. Il semble que le poignard est demeuré brut de coulée. La patine est brun rouille et verte ; la conservation est bonne, hormis l'accident survenu à la pointe.

Longueur totale : 173 mm, dont 40 pour la languette ; largeur au sommet : 6 ; largeur max. (aux épaules) : 41,1 ; au milieu : 35 ; épaisseur max. (à la languette) : 3,4 ; poids : 51,30 grammes.

Cette forme simple, élémentaire, de poignard en cuivre a connu une large répartition en Europe. Divers auteurs se sont efforcés de distinguer des variétés typologiques. On a isolé ainsi une forme courte et trapue, à lame triangulaire, plus fréquente dans le domaine continental, dont le poignard de Soyons, en Ardèche, constitue un bon exemple, et une forme plus élancée, moins anguleuse, à lame foliacée ou « spatulée », de répartition plutôt occidentale. Entre ces deux pôles existe toute une gamme de formes, dimensions et proportions variées.

Le nouveau poignard de Soulac se classe plutôt parmi les formes allongées, ce qui ne saurait surprendre, vu sa localisation franchement atlantique. On remarquera la brièveté relative de sa languette et son étroitesse, moins accentuées cependant que sur

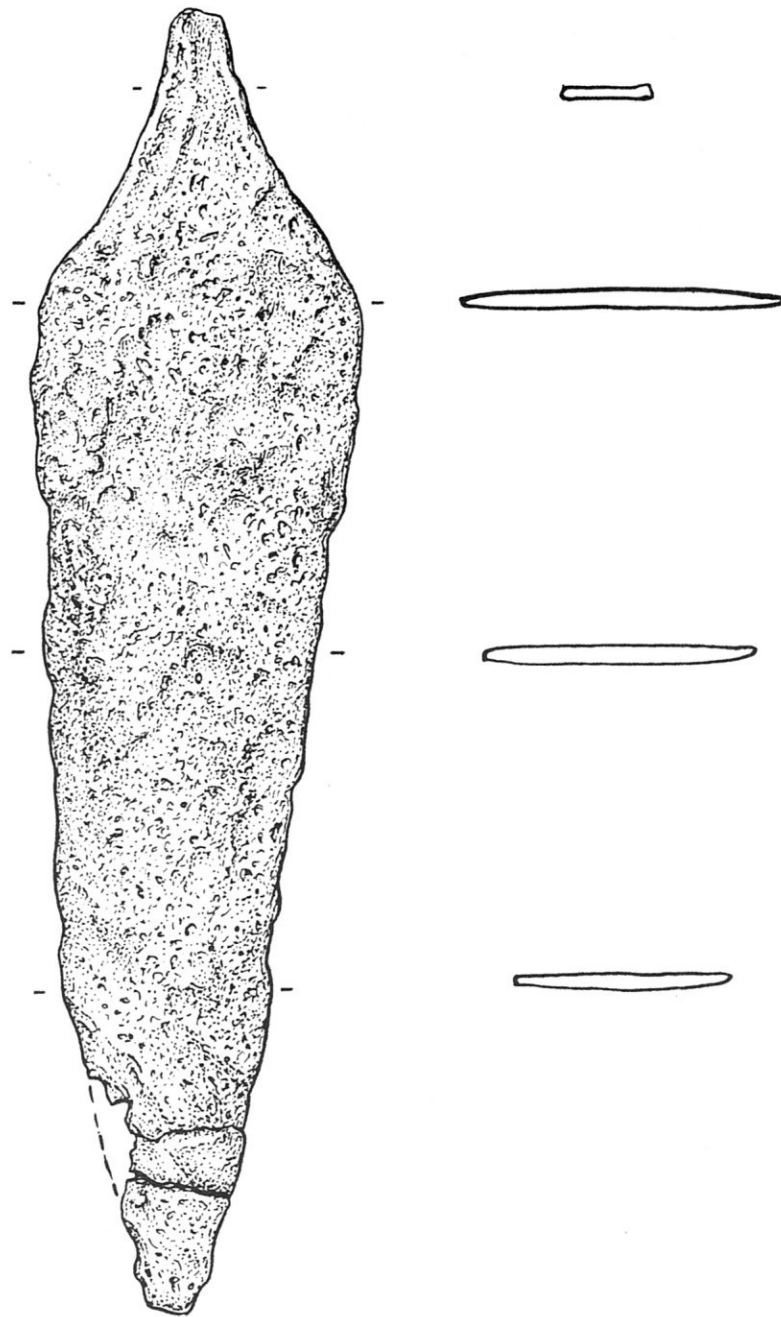


Figure 1. - Poignard campaniforme en cuivre de Soulac-sur-Mer (Gironde), plage centrale.

le poignard de la Trache à Châteaubernard, en Charente (Burnez, 1976), celui-ci se rapprochant par sa forme d'armes plus grandes du Nord-Ouest ibérique. On se gardera cependant d'accorder une signification géographico-chronologique trop précise à ces caractères, variables à l'intérieur d'une même région. Ainsi, le premier poignard campaniforme de Soulac découvert à moins d'un kilomètre au sud, sur la plage de la Glaneuse, est nettement plus court et plus étroit ; sa languette est proportionnellement moins réduite et ses « épaules » sont moins marquées (Roussot-Larroque, Moreau, Bourhis, 1998).

De plus, comme pour tous les objets de cuivre ou de bronze, on ne devrait pas comparer sans précaution des poignards bruts de coulée avec d'autres poignards ayant subi une mise en forme poussée par martelage et affûtage après la fonte. Ces travaux de finition peuvent modifier sensiblement les contours, en particulier ceux de la languette quand ses bords ont été relevés par martelage. Des affûtages répétés peuvent aussi changer la forme et les dimensions originelles de la lame, altérant ainsi les proportions relatives de la languette et de la lame. Or si les deux poignards de Soulac sont apparemment bruts de coulée, ce n'est pas le cas des

deux autres exemplaires girondins, celui du Bernet à Saint-Sauveur-Médoc et celui du Terrier de Cabut à Anglade. Le premier, connu seulement par un dessin (Burnez, 1976) avait une lame spatulée aux tranchants affilés formant méplat. Sur l'autre rive de la Gironde, le poignard campaniforme en cuivre du mégalithe disparu du Terrier de Cabut à Anglade (Daleau et Maufras, 1904) porte les stigmates d'un beau travail de mise en forme. Ses tranchants ont été soigneusement dressés, formant un méplat régulier, et les bords de sa languette sont légèrement relevés par martelage. Il a ensuite été emmanché, et la trace du manche, avec sa garde concave, est encore bien visible sur les deux faces.

Ces deux catégories, poignards bruts de fonte et poignards mis en forme, sont issues de contextes différents. En Gironde, les deux poignards déposés dans des mégalithes - Saint-Sauveur-Médoc et Anglade - avaient été, au préalable, mis en forme, puis emmanchés (certainement pour le second, vraisemblablement aussi pour le premier). Il est probable qu'avant leur dépôt, ils ont pu être utilisés un certain temps, même si l'on ne retrouve pas ici, comme parfois dans la péninsule Ibérique, les stigmates superposés de plusieurs réemmanchements, témoins d'un long service. En Lot-et-Garonne, enfin, le poignard de Rangau à Moustier est malheureusement dépourvu de contexte, car découvert en position secondaire dans une fosse qui recélait aussi des vestiges médiévaux (Coffyn et Moisan, 1969). Comme ceux des mégalithes girondins, ce poignard a été soigneusement repris après la fonte. Ses tranchants ont été bien affilés ; les bords de la languette ne sont pas relevés par martelage, mais amincis et striés, comme si l'on avait voulu les aiguïser aussi. La trace du manche à garde concave est bien visible. En revanche, les deux poignards de Soulac - plage de la Glaneuse et plage centrale - ne présentent aucune trace manifeste de travail après la fonte. Leurs contours sont irréguliers, leurs surfaces grenues. Les bords de leur lame n'ont pas été affilés. Leurs languettes n'ont pas été mises en forme pour l'emmanchement. C'est aussi le cas, en Dordogne, des deux poignards de la grotte de Fontanguillère, à Rouffignac-de-Sigoulès (Roussot-Larroque, 1990). Pour les poignards campaniformes en cuivre du reste de la France, malheureusement, ce type d'information est bien rarement disponible.

Il y a peu d'années encore, on ne soupçonnait pas la présence du Campaniforme sur cette côte du Nord Médoc. Les deux seuls sites médocains

à campaniformes se situaient plus au sud, et non dans le domaine littoral, mais plutôt du côté de l'estuaire de la Gironde. De plus, dans les deux cas, il s'agissait de contextes funéraires : à Saint-Sauveur, des gobelets inornés dans le petit mégalithe du Bernet, avec le poignard à languette en cuivre, disparu par la suite (Janse, 1933) ; à Saint-Germain-d'Esteuil, un tesson campaniforme décoré et un gobelet inorné dans le dolmen de Barbehère (Labrie, 1907). Sur le littoral, le Campaniforme n'apparaissait pas parmi les récoltes, pourtant abondantes, effectuées depuis un siècle dans les parages du Gurd à Grayan par de nombreux collectionneurs. C'est seulement lors des fouilles de l'une de nous (J. R.-L.) à la Lède du Gurd que s'est révélée cette présence campaniforme. Les niveaux 5b et 5c de ce gisement ont livré des tessons de gobelets, décorés ou non, de la céramique d'accompagnement et des silex taillés. D'après les datations ¹⁴C, cette occupation campaniforme se situerait entre 2600 et 2300 av. n. è. : couche 5b, sur bois, 3995 ± 45 BP (Ly 7966), soit 2614 - 2398 cal. BC (à 2 sigma, probabil. 97) ; couche 5c, sur bois, 3990 ± 50 BP (Ly 7967), soit 2616 - 2332 cal. BC (à 2 sigma, probabil. 1.00). Cette période chronologique correspond à un Campaniforme classique de style maritime, pas particulièrement récent. Par ailleurs, il y a un certain nombre d'années, à Soulac même, à 1900 m environ au sud de la plage centrale, dans la zone intertidale, l'un de nous (J. M.) a repéré des pieux de bois plantés, apparus fugitivement lors d'une basse mer. Ils ont été datés par le ¹⁴C de 3900 ± 70 BP (Beta-118434), soit 2555 à 2535 et 2495 à 2190 (à 2 sigma ; intersection de l'âge radiocarbone avec la courbe de calibration : 2400 a. C.). Bien qu'aucun vestige archéologique associé n'ait pu être recueilli à cette occasion, il s'agissait vraisemblablement des restes d'une structure de bois édifiée par les Campaniformes.

Quelle signification doit-on donner au fait que les deux poignards découverts sur les plages de Soulac sont demeurés tels qu'au sortir de la coulée ? Le Nord du Médoc étant dépourvu de gîtes cuprifères, comme toute l'Aquitaine occidentale, le cuivre y était nécessairement importé. L'analyse effectuée par Jean-Roger Bourhis au Laboratoire de l'Unité mixte de recherche 6566 de Rennes, par l'aimable entremise de Jacques Briard (cf. Annexe, infra), a confirmé qu'il s'agissait bien d'un cuivre arsénié, comparable à bon nombre d'autres productions métalliques campaniformes. Ce type de métal est classique pour une large part des poignards à

languette campaniformes de la péninsule Ibérique (Sangmeister, 1973 ; Briard et coll., 1998 ; Rovira, 1998), bien que les taux d'arsenic y soient assez souvent supérieurs. Les minerais de cuivre naturellement arséniés et relativement dépourvus d'autres impuretés, y abondent. Toutefois on envisage de plus en plus sérieusement l'hypothèse qu'un taux appréciable d'arsenic (plus de 1 ou 2 % selon les auteurs) révélerait un alliage intentionnel, l'arsenic conférant à cet alliage des qualités de dureté et de résistance au martelage que le cuivre pur ne possède pas naturellement au même degré. Les cuivres simplement arséniés, sans autre impureté notable, sont bien représentés parmi les poignards, les pointes de Palmela ou les haches plates du Sud-Ouest de la France (Roussot-Larroque, 1998). Le poignard à languette de la Glaneuse à Soulac contient un peu plus d'arsenic (1,4 %), associé au nickel (0,15 %), les autres impuretés demeurant très faibles. Celui du Terrier de Cabut à Anglade (Gironde) a encore un peu plus d'arsenic (2 %) et de nickel (0,30 %), mais aussi de l'antimoine (0,20 %). La présence de nickel (en quantité parfois plus forte encore) n'est pas exceptionnelle parmi les cuivres campaniformes d'Aquitaine septentrionale, comme en d'autres points de la façade atlantique, en Vendée par exemple. Elle est beaucoup moins courante dans la péninsule Ibérique, hormis peut-être dans le Nord-Ouest de l'Espagne (poignards de la grotte de Gobaederra, Alava ; Apellaniz et coll., 1964).

Sous quelle forme le cuivre des poignards campaniformes et des autres objets métalliques de cette époque a-t-il circulé ? Le lieu de découverte des poignards de Soulac, à la pointe du Médoc, sur la côte atlantique et tout près de l'estuaire de la Gironde, rend plausible l'hypothèse d'un trafic maritime et/ou fluvial du cuivre. Cette hypothèse trouverait un appui dans la concentration marquée des haches plates sur tout le territoire actuel de la Gironde, dont une douzaine dans ce secteur du Nord Médoc (Roussot-Larroque, 1998) et la découverte récente, dans ce même secteur du littoral, d'une bonne douzaine de pointes de Palmela, dont plusieurs également brutes de coulée, et de plusieurs centaines de « hachettes » simulacres, brutes, en cuivre, représentant au moins quatre kilos de métal réutilisable (Roussot-Larroque, Bourhis et Briard, sous presse). Ces objets métalliques arrivaient-ils tels quels dans les mouillages de la côte ou de l'estuaire, la mise en forme seule étant ensuite assurée par les « clients » ? Ou bien existait-il dé-

jà des ateliers locaux, capables de fondre le cuivre et de produire sur place haches plates, poignards campaniformes ou pointes de Palmela, pour les redistribuer ensuite vers les régions de l'intérieur ? La question se trouve désormais posée.

* **Julia ROUSSOT-LARROQUE**

**I.P.G.O-UMR 5808, Université de Bordeaux 1,
Avenue des Facultés - 33405 Talence Cedex.**

** **Jacques MOREAU**

**1, rue des Arbousiers
33123 Le Verdon-sur-Mer.**

*** **Jean Roger BOURHIS**

UPR 403 du CNRS

**Laboratoire d'anthropologie et
paléoenvironnementales civilisations
armoricaines et atlantiques - Rennes Beaulieu -
35042 Renne Cedex.**

ANNEXE

Jean-Roger BOURHIS

ANALYSE DU POIGNARD DE SOULAC-SUR-MER, PLAGE CENTRALE

Cu 95,57	Sn 0,001	Pb 0,01
As 1	Sb 0,001	Ag 0,07
Ni 0,008	Bi 0,001	Fe 0,30
Zn 0,001	Co -	Si 1,5

« Le poignard est en cuivre avec une teneur notable en arsenic, les autres impuretés sont très faibles. La teneur en cuivre est légèrement déficitaire, l'échantillon contenant un peu de patine et de sable résiduel qui explique la teneur plus élevée en fer. C'est une composition connue des poignards campaniformes du Médoc. » (*In litteris*, 14 jan 2000).

BIBLIOGRAPHIE

- APELLANIZ J. M., LLANOS A., FARIÑA J. (1964) - Sobre algunas cuevas sepulcrales de Alava. *Estudios del Grupo espeleologico alaves*, p. 75-89.
- BRIARD J., BOURHIS J.-R., HAPP J., QUERRÉ G., van SCHOOR M. (1998) - Paléoméallurgie du Portugal : minerais, analyses et archéologie expérimentale. In : FRERE-SAUTOT M.-C. : *Paléoméallurgie des cuivres. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune*, 17-18 octobre 1997. Montagnac, Mergoïl p. 53-57, 4 fig. (Monographies Instrumentum, 5).

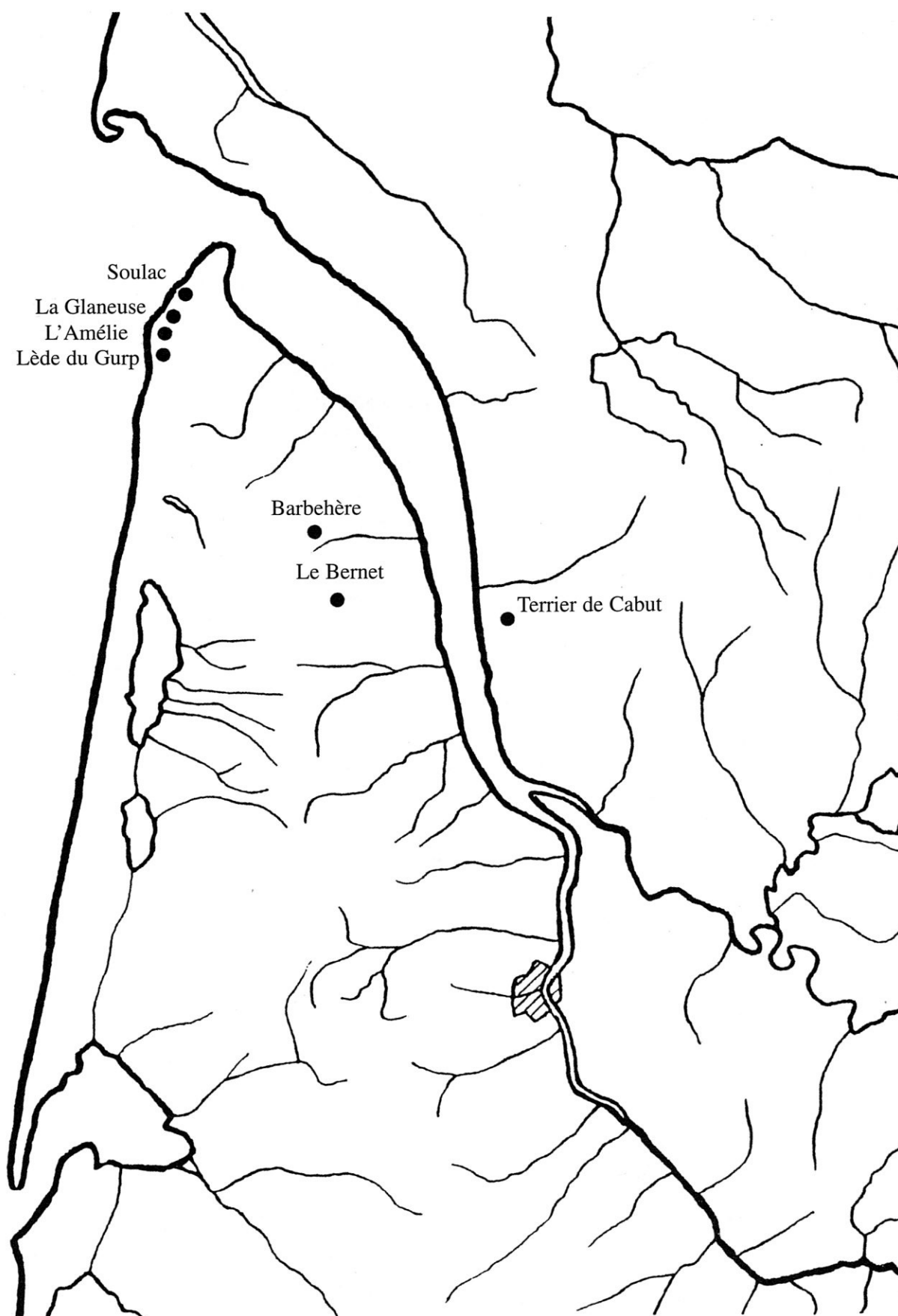


Figure 2. - Carte des sites à campaniformes de Gironde mentionnés dans le texte.

- BURNEZ C. (1976) - *Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France*. Paris, Klincksieck (Mémoires de la Société préhistorique française, vol. 12), 375 p.
- COFFYN A., MOISAN Dr. L. (1969) - Le site de « Rangau », commune de Moustier (Lot-et-Garonne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 66, 7, p. 211-215, 3 fig.
- DALEAU F., MAUFRAS E. (1904) - Le dolmen du Terrier de Cabut, commune d'Anglade (Gironde). *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique de Bordeaux*, 25, p. 84-97.
- JANSE O. (1933) - Le tumulus du Bernet dans le Girondin. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 30, p. 484-491.
- LABRIE abbé J. (1907) - Le dolmen sous tumulus de Barbehère à Potensac près Ordonnac (Gironde). *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique de Bordeaux*, 29, p. 120-130, 4 fig., 2 pl.
- LALANNE G. (1886-87) - L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 3, p. 97-141.
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1990) - Paradigmes perdus, paradigmes retrouvés... Le Campaniforme atlantique et les sociétés du Néolithique final de l'Ouest. *La Bretagne et l'Europe préhistoriques. Mémoire en hommage à Pierre-Roland Giot*, p. 189-204, 4 fig. (Revue archéologique de l'Ouest, supplément n° 2).
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1995) - La séquence néolithique de la Lède du Gulp et sa chronologie. *Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique*, Evreux, 1993, p. 75-87, 6 fig. (Revue Archéologique de l'Ouest, suppl. 7).
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1998) - Premiers objets de cuivre dans le Sud-Ouest de la France. In : FRERE-SAUTOT M.-C. : *Paléométaballurgie des cuivres. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune*, 17-18 octobre 1997. Montagnac, Mergoïl p. 131-147, 1 fig., 1 carte ; annexe par J.-R. BOURHIS, p. 148-150, 3 tabl. (Monographies Instrumentum, 5).
- ROUSSOT-LARROQUE J., BOURHIS J.-R., BRIARD J. (sous presse) - Une production métallique originale de l'âge du Cuivre dans le Médoc : pointes de Palmela et hachettes minces de Vendays-Montalivet (Gironde). *Milieu littoral et estuaires*, 124^e Congrès des Sociétés savantes, 19-26 avril 1999, Nantes, Pré-Protohistoire.
- ROUSSOT-LARROQUE J., MOREAU J., BOURHIS J.-R. (1998) - Hache plate, poignard à languette et pointe de Palmela de la Glaneuse à Soulac-sur-Mer (Gironde). *Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest, Nouvelles Études*, 5, 2, p. 163-175, 1 fig., 1 tabl.
- ROUSSOT-LARROQUE J., VILLES A. (1988) - Fouilles pré- et protohistoriques à La Lède du Gulp (Grayan-et-L'Hôpital, Gironde). *Revue Archéologique de Bordeaux*, 79, p. 19-60, ill.
- ROVIRA S. (1998) - Metalurgia campaniforme en España : resultados de quince años de investigación arqueometalurgica. Dans : FRERE-SAUTOT M.-C. (ed.), *Paléométaballurgie des cuivres. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune*, 17-18 oct. 1997, p. 109-127.
- SANGMEISTER E. (1973) - Aufkommen der Arsenbronze in SO-Europa. *Actes du 8^e congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques*, Belgrade, 1, p. 109-129, 12 tabl. et diagrammes.